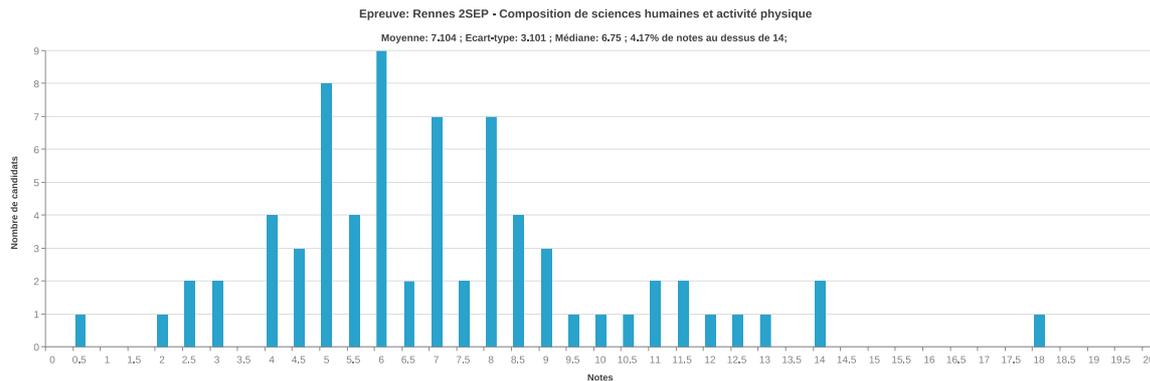


Rapport de jury Épreuve de SHSAPS SH

I – Statistiques



II – Rapport

Explicitez et illustrez, à l'aide d'exemples, les liens entre émotions, auto-efficacité et performance en sport ou en EPS.

Vous détaillerez ensuite au moins un procédé pédagogique permettant, dans ce contexte, d'accéder à un niveau de performance en accord avec les capacités des élèves/sportifs.

Analyse du sujet, bandeau de correction et caractéristiques des devoirs

Analyse du sujet. Le sujet articule trois mots clés – émotions, auto-efficacité et performance – qu'il s'agissait de mettre en tension tout au long du devoir. Plus précisément, il était attendu que le candidat examine les relations entre ces trois concepts dans chacune des parties du devoir. Plusieurs relations étaient susceptibles d'être envisagées. Par exemple :

- . Les émotions affectent le sentiment d'auto-efficacité qui en retour influence la performance
- . Le sentiment d'auto-efficacité affecte les émotions qui en retour influence la performance
- . La performance passée influence le sentiment d'auto-efficacité et les émotions ressenties par un sportif placé dans une situation analogue.
- . etc.

Bandeau de correction. Le bandeau de correction a été élaboré autour de la dimension méthodologique parce qu'elle est structurante de la manière avec laquelle les candidats comprennent le sujet, appréhendent sa problématisation, son traitement argumentaire, et organisent leurs illustrations concrètes. Le bandeau est organisé en 4 niveaux :

- Devoir anecdotique (de 0 à 4) :
 - . Le propos n'est pas structuré ou bien hors-sujet.
- Devoir descriptif (de 5 à 9) :
 - . Définition incomplète des concepts d'émotions, d'auto-efficacité et de performance,

- . Prise en compte partielle des relations entre les concepts : certaines parties examinent les relations entre seulement deux des trois concepts.
 - . Argumentation descriptive qui ne développe pas suffisamment les relations les concepts.
- Devoir explicatif (de 10 à 14) :
 - . Définitions claires des concepts d'émotion, d'auto-efficacité et de performance
 - . Argumentation fragile dans laquelle les modèles théoriques ne sont pas suffisamment développés et référencés.
 - . Illustrations intéressantes ciblées sur le sujet.
 - Devoir systémique (de 15 à 20) :
 - . Composition qui envisage différents types de relations entre émotion, auto-efficacité et performance, qui développe une argumentation étayée et référencée, et qui s'appuie sur des exemples pertinents présentés de manière synthétique.

Caractéristiques de la majorité des devoirs (notes comprises entre 4/20 et 9/20)

- La majorité des candidats a **envisagé les relations entre seulement deux des trois concepts**, en privilégiant la relation entre émotion et auto-efficacité. Souvent, le terme de performance était peu, voire pas, développé. Les candidats ont, dans l'ensemble, évoqué la performance comme conséquence des relations entre émotion et auto-efficacité, mais le terme était peu problématisé.
- La majorité des candidats n'a **pas défini clairement, ni référencé le concept d'auto-efficacité**. Ce terme n'apparaît pas explicitement dans le programme de l'épreuve, mais la théorie sociale cognitive (Bandura, 1986), qui examine les antécédents et conséquences du sentiment d'auto-efficacité, est une théorie emblématique de la motivation, tout comme le sont la théorie de l'autodétermination (Ryan et Deci, 2017) et la théorie des buts d'accomplissement (Nicholls, 1989). Dans beaucoup de copies le concept d'auto-efficacité a été remplacé par celui de sentiment de compétence ou d'estime de soi. Ces trois concepts ne sont pas synonymes et le remplacement de l'un par l'autre a pénalisé les candidats.
- La majorité des candidats a **traité le concept d'émotion de manière partielle**. Dans la plupart des copies, les caractéristiques telles que la valence (positive vs. négative) et l'intensité (élevé vs. faible) étaient évoquées, mais rares sont les candidats à s'être appuyés sur un modèle théorique des émotions. Parmi les modèles les plus utilisés dans le champ du sport et de l'EPS, il y a la théorie relationnelle-cognitive-motivationnelle (Lazarus, 1991) et la théorie contrôle-valeur des émotions d'accomplissement (Pekrun, 2006).
- En définitive, cette présentation des caractéristiques saillantes des copies fait ressortir la nécessité, pour les candidats, de maîtriser un certain nombre de modèles théoriques afin de pouvoir fonder son analyse des relations entre les trois concepts clés du sujet. A défaut d'une maîtrise minimale des modèles théoriques, le propos confine à une discussion de sens commun dans laquelle l'intégration de quelques références scientifiques ne suffit pas à mettre en évidence les éléments essentiels du sujet. Afin d'illustrer comment la connaissance des modèles théoriques permet de faire ressortir les éléments essentiels du sujet, nous proposons quelques pistes de traitement dans la partie qui suit.

A - Proposition de traitement

Le texte ci-dessous propose quelques orientations pour le traitement du sujet – sans pour autant être rédigé comme une composition aboutie – et permet d'illustrer les différents conseils pour progresser présentés dans la partie IV de ce rapport.

Introduction

Il s'agit de préciser les éléments importants qui caractérisent chacun des trois concepts. Concernant l'émotion, il n'existe pas de définition consensuelle. Certains chercheurs (e.g., Ekman, 1992)

s'inscrivent dans une « approche discrète » et distinguent les émotions en fonction de leur nature : la peur, la colère, la joie, la surprise, le dégoût, etc., alors que d'autres (e.g., Russel, 1980), relevant d'une « approche dimensionnelle », différencient les émotions en fonction de leur valeur (e.g., agréable, désagréable), de leur degré d'activation (e.g., intense, peu intense), et de leur direction (e.g., facilitante, débilite). Toutefois, la littérature scientifique permet de faire ressortir plusieurs caractéristiques saillantes du concept d'émotion. C'est un phénomène qui permet l'adaptation de l'individu à son environnement (Scherer, 1992), et qui se compose de plusieurs éléments : des évaluations cognitives (e.g., pensées, interprétations), des réactions expressives (e.g., sourire, écarquiller les yeux), physiologiques (e.g., augmentation de la fréquence cardiaque), et comportementales (e.g., fuir, attaquer), et un ressenti subjectif (e.g., sensations plaisantes ou déplaisantes). Le sentiment d'auto-efficacité est un concept issu de la théorie sociale cognitive (Bandura, 1986). Il correspond à la croyance qu'a un individu en sa capacité de réaliser une tâche. En conséquence, le sentiment d'auto-efficacité est spécifique à une situation et peut évoluer rapidement, et se différencie en cela du sentiment de compétence qui est plus global et plus stable. Enfin, la performance renvoie à deux acceptions complémentaires. La plus courante est de considérer la performance comme étant le produit de l'apprentissage : un « résultat perçu, mesuré, et situé sur un continuum évaluatif » (Famose, 1993). Mais, il est également possible de la considérer comme un processus : « On peut parler de performance sportive quel que soit le niveau de réalisation, dès l'instant où l'action optimise le rapport entre les capacités physiques d'une personne et une tâche sportive à accomplir » (Billat, 2012). Après avoir défini les mots clés du sujet, il s'agit de problématiser les relations possibles entre ces trois concepts. Nous nous appuyerons sur les propositions évoquées ci-dessus, dans la partie analyse du sujet, pour montrer comment la connaissance des modèles théoriques permet de développer les différentes relations possibles entre ces concepts

Les émotions affectent le sentiment d'auto-efficacité qui en retour influence la performance

D'après Bandura (1986), le sentiment d'auto-efficacité est le principal prédicteur de l'engagement, de l'effort et de la persévérance dans une tâche, qui sont des indicateurs de la performance-processus (Billat, 2012), voire des déterminants de la performance-produit (Famose, 1993).

Selon la théorie sociale cognitive (Bandura, 1986), le sentiment d'auto-efficacité dépendrait de 4 facteurs appelés également antécédents :

- (1) Les expériences de maîtrise : le fait d'avoir été de nombreuses fois en situation de réussite, dans une tâche relativement similaire, améliore le sentiment d'auto-efficacité.
- (2) Les expériences vicariantes : L'observation d'un camarade, de même niveau que soi, en réussite dans la tâche peut augmenter le sentiment d'auto-efficacité.
- (3) La persuasion verbale : Les encouragements et félicitations de l'enseignant d'EPS, l'entraîneur sportif, ou de soi-même, contribuent à améliorer les croyances d'auto-efficacité.
- (4) Les états émotionnels et physiologiques : Ressentir des émotions positives (e.g., joie, la sérénité), et non des émotions négatives (e.g., anxiété) favorise également le sentiment d'auto-efficacité.

En s'appuyant sur ce dernier antécédent de l'auto-efficacité – les états émotionnels et physiologiques – le candidat pouvait mettre en évidence le fait que les émotions sont susceptibles d'influencer le sentiment d'auto-efficacité qui, en retour, affecte la performance sportive (Bandura, 1986).

Le sentiment d'auto-efficacité affecte les émotions qui en retour influencent la performance

La théorie contrôle-valeur des émotions d'accomplissement (Pekrun, 2006), s'intéresse à comprendre les mécanismes psycho-sociaux sous-jacents aux émotions d'accomplissement (i.e., qui émanent d'activités où les résultats sont jugés selon la qualité de la compétence manifestée) et aux effets de ces dernières sur l'engagement et les résultats scolaires des élèves.

L'un des postulats situés au cœur de la théorie contrôle-valeur est que les émotions d'accomplissement sont induites lorsque les élèves perçoivent qu'ils contrôlent, ou qu'ils ne contrôlent pas, les résultats qui sont subjectivement important pour eux à l'École. Par exemple, le sentiment de ne pas contrôler la situation d'évaluation en badminton, parce que le résultat du match dépend du niveau de l'adversaire,

pourrait susciter des émotions d'accomplissement désagréables telles que l'anxiété ou la peur. Cette perception de contrôle repose notamment sur le sentiment d'auto-efficacité et les attributions causales. En s'appuyant sur ces éléments théoriques, le candidat pouvait mettre en évidence le fait que le sentiment d'auto-efficacité, étant un prédicteur de la perception de contrôle, est susceptible d'affecter les émotions ressenties par les élèves, qui en retour peuvent influencer leur performance (i.e., processus et produit).

La performance passée influence le sentiment d'auto-efficacité et les émotions ressenties par un sportif placé dans une situation analogue.

Les deux modèles présentés ci-dessus – la théorie sociale cognitive et la théorie contrôle-valeur des émotions d'accomplissement – présument que les résultats et performances antérieures – i.e., réussites ou échecs – vont influencer le sentiment d'auto-efficacité et donc la perception de contrôle à l'origine des émotions d'accomplissement. En conséquence, en s'appuyant sur ces modèles, le candidat pouvait mettre en évidence le fait que les relations entre émotions, sentiment d'auto-efficacité et performance sont réciproques dans le temps.

B - Conseils pour progresser

Le bandeau étant structuré autour de la dimension méthodologique, les conseils qui suivent visent à proposer quelques outils d'analyse et de traitement des sujets permettant aux candidats de stabiliser une démarche de réponse aux sujets se situant dans les niveaux 3 et 4 de ce bandeau. Ces conseils ont déjà été proposés dans les rapports de jury précédents, mais méritent d'être rappelés régulièrement.

- Démarche d'analyse :

- . Bien lire le sujet afin de repérer et d'entourer les blocs de mots clés
- . Si l'un de ces blocs de mots renvoie à une thématique que vous avez particulièrement travaillé en préparant le concours, alors méfiez-vous du risque de polariser votre devoir sur cette thématique. Cela pourrait vous conduire à glisser vers un traitement partiel, voire un hors-sujet.
- . Définir et caractériser chacun des blocs que vous avez entourés. Il s'agit ici de faire ressortir deux ou trois idées fortes sous-jacentes à chacun de ces thèmes.
- . Essayer de mettre en tension les idées identifiées afin de faire émerger les enjeux, les problématiques du sujet.

- Démarche de traitement du sujet :

- . Que vous choisissiez un plan en deux ou en trois parties, il est nécessaire que ces parties soient cohérentes entre elles et équilibrées (volume, nombre d'arguments et d'illustrations).
- . Dans chacune des parties du devoir, il est indispensable de croiser les termes du sujet. Le sujet de cette année s'intéressait aux relations entre trois mots clés, il était indispensable que chacune des parties du devoir traite des relations entre ces trois mots clés, et pas seulement deux d'entre eux. La pertinence d'un devoir réside dans la capacité du candidat à discuter des relations existantes entre les termes du sujet.
- . L'argumentation est une démonstration qui consiste à apporter la preuve de ce qu'on avance en s'appuyant sur des connaissances scientifiques référencées. Argumenter ce n'est pas affirmer, c'est expliquer pourquoi. La référence scientifique entre parenthèses – auteur et date – ne fait pas l'argumentation mais est pour autant indispensable au correcteur pour situer le niveau de maîtrise théorique du candidat.

- . L'illustration est une composante indispensable du développement qui permet d'évoquer les incidences pratiques des arguments développés. Elle permet de montrer au correcteur que l'on s'est approprié le concept théorique et que l'on en voit les applications concrètes.
- . En conclusion, synthétiser les idées fortes développées dans l'argumentation et ouvrir des perspectives, par exemple pour l'intervention.

- **Soigner la forme :**

- . Il est évident qu'une copie bien écrite (au niveau calligraphique), bien structurée (avec des paragraphes distincts marqués par des alinéas) et propre (sans ratures) suscite à meilleur *a priori* chez le correcteur qu'une copie difficile à lire, peu aérée et jalonnée de ratures.
 - . S'évertuer à faire des phrases courtes. Il est plus facile de suivre un raisonnement développé par des phrases courtes que par des phrases longues riches en conjonctions (que, qui, or, car, mais).
 - . Être vigilant aux fautes d'orthographe et de grammaire qui peuvent pénaliser l'intelligibilité du propos.
-